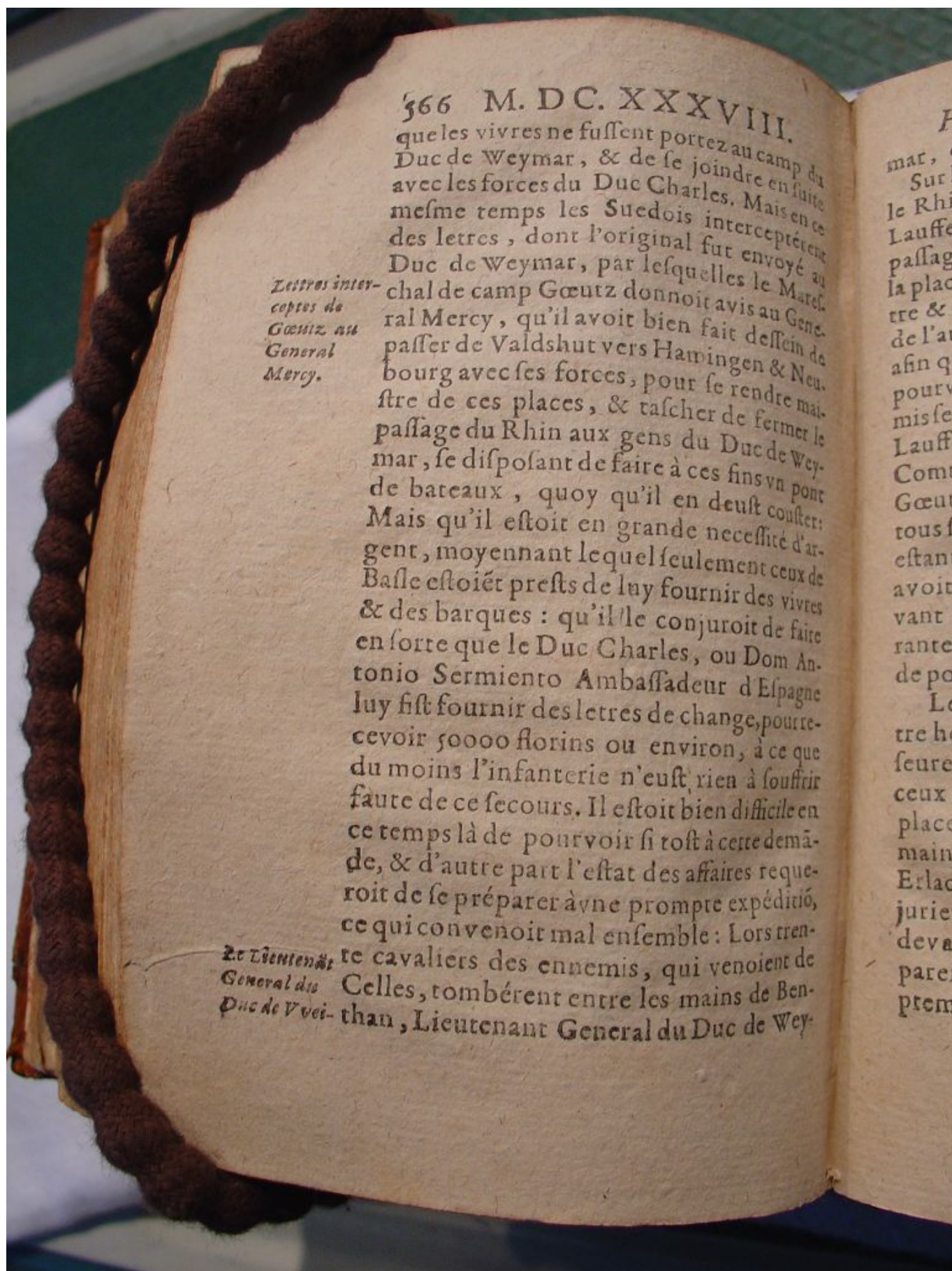
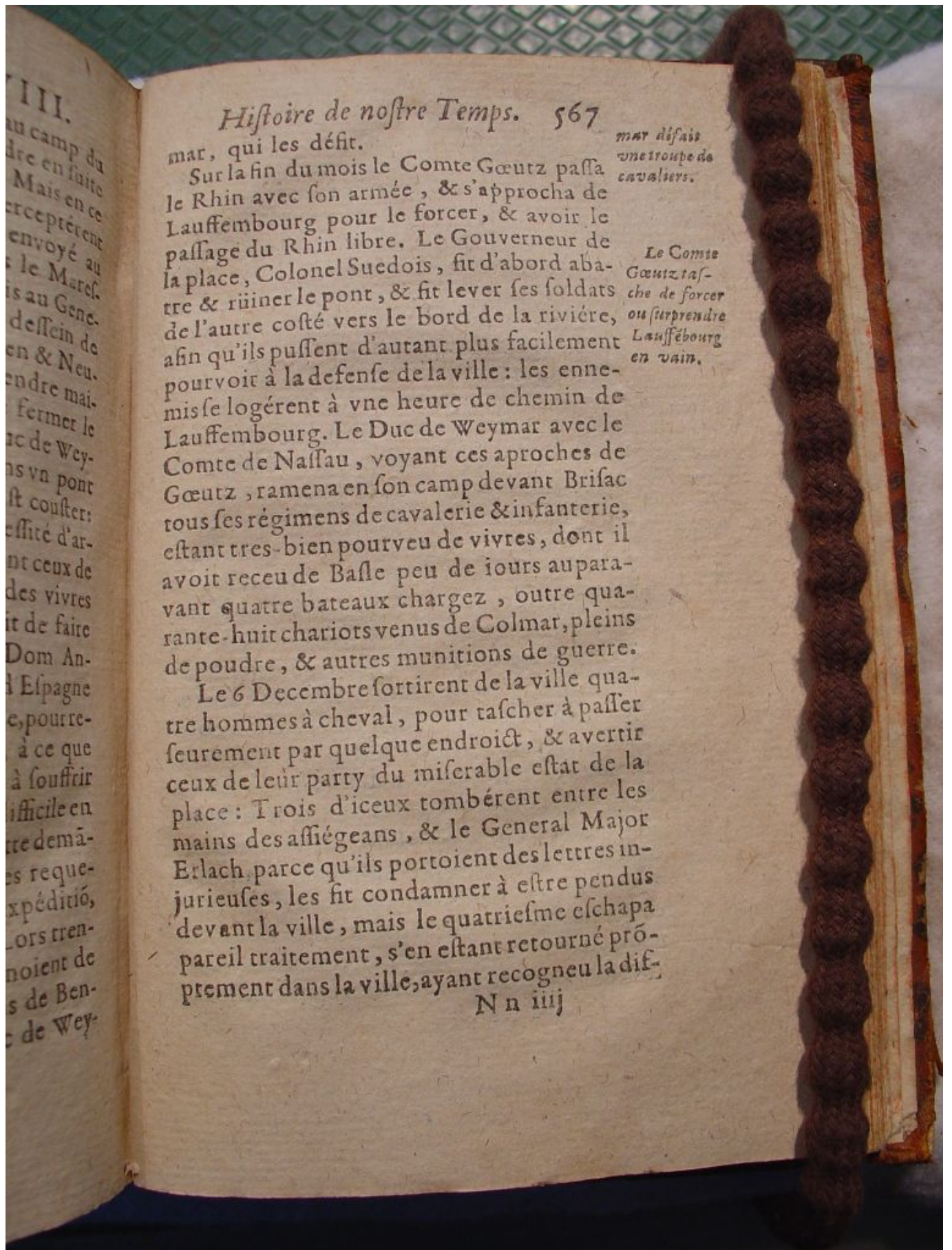


1638_566.jpg



1638_567.jpg



Histoire de nostre Temps. 567

mar, qui les défit.

Sur la fin du mois le Comte Gœutz passa le Rhin avec son armée, & s'approcha de Lauffembourg pour le forcer, & avoir le passage du Rhin libre. Le Gouverneur de la place, Colonel Suedois, fit d'abord abatre & rüiner le pont, & fit lever ses soldats de l'autre costé vers le bord de la rivière, afin qu'ils pussent d'autant plus facilement pourvoir à la defense de la ville: les ennemis se logèrent à vne heure de chemin de Lauffembourg. Le Duc de Weymar avec le Comte de Nassau, voyant ces aproches de Gœutz, ramena en son camp devant Brisac tous ses régimens de cavalerie & infanterie, estant tres-bien pourveu de vivres, dont il avoit receu de Basle peu de iours auparavant quatre bateaux chargez, outre quarante-huit chariots venus de Colmar, pleins de poudre, & autres munitions de guerre.

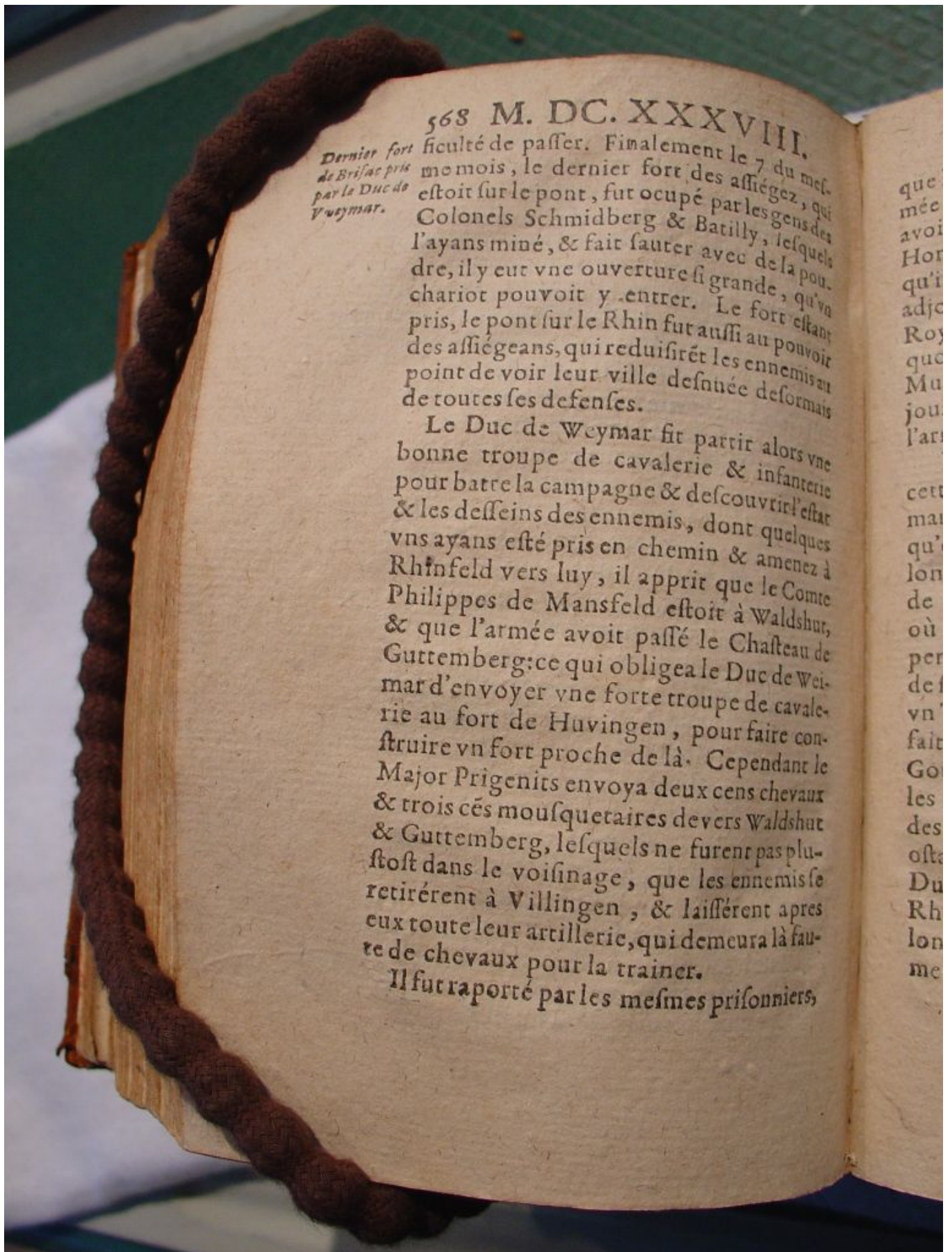
Le 6 Decembre fortirent de la ville quatre hommes à cheval, pour tascher à passer seurement par quelque endroit, & avertir ceux de leur party du miserable estat de la place: Trois d'iceux tombèrent entre les mains des assiégeans, & le General Major Erlach, parce qu'ils portoient des lettres injurieuses, les fit condamner à estre pendus devant la ville, mais le quatriesme eschapa pareil traitement, s'en estant retourné promptement dans la ville, ayant recogneu la dif-

N n iij

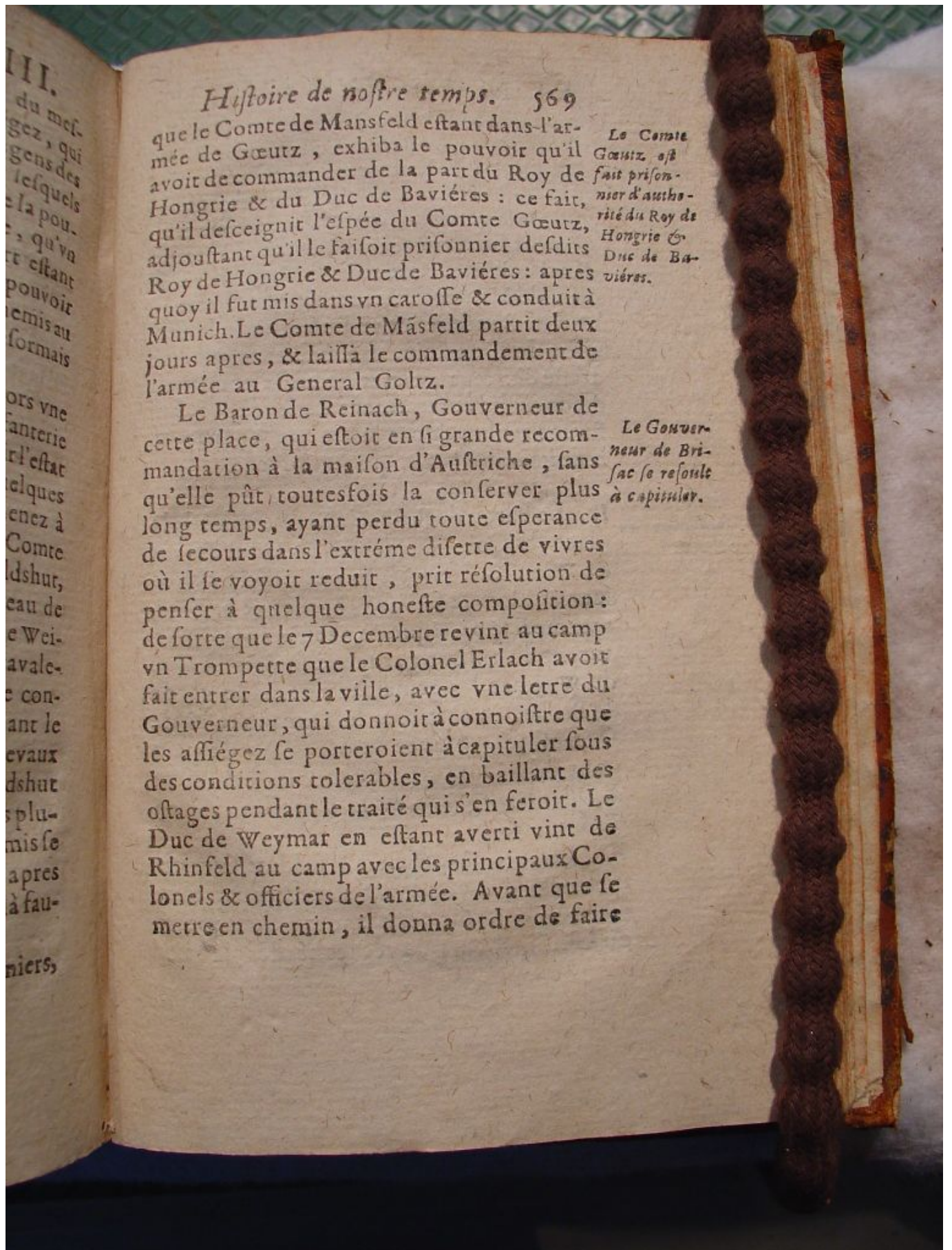
*mar défait
une troupe de
cavaliers.*

*Le Comte
Gœutz tas-
che de forcer
ou surprendre
Lauffembourg
en vain.*

1638_568.jpg



1638_569.jpg



Histoire de nostre temps. 569

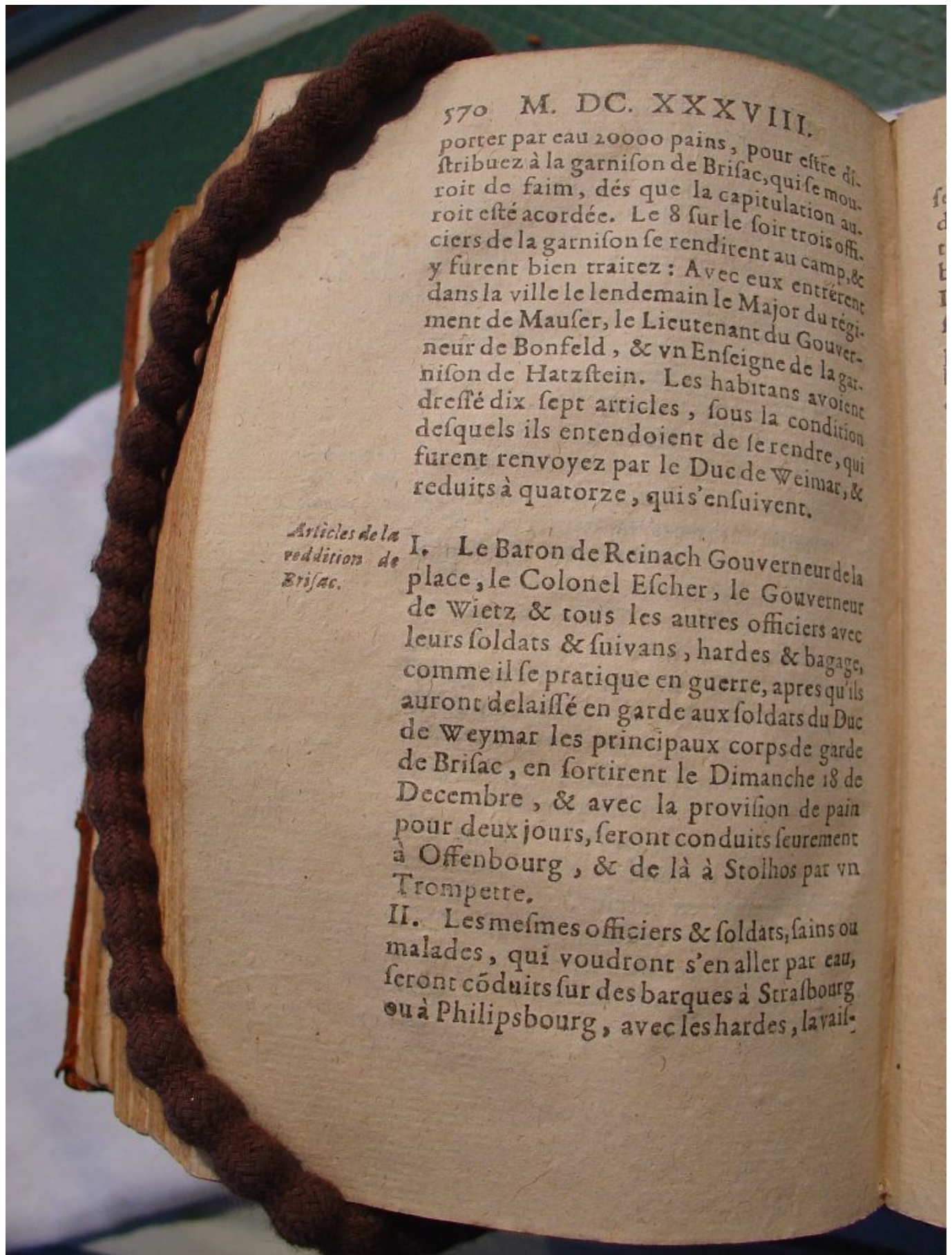
que le Comte de Mansfeld estant dans l'armée de Gœtz, exhiba le pouvoir qu'il avoit de commander de la part du Roy de Hongrie & du Duc de Bavières : ce fait, qu'il desceignit l'espée du Comte Gœtz, adjoustant qu'il le faisoit prisonnier desdits Roy de Hongrie & Duc de Bavières : apres quoy il fut mis dans vn carosse & conduit à Munich. Le Comte de Mâsfeld partit deux jours apres, & laissa le commandement de l'armée au General Goltz.

Le Comte Gœtz est fait prisonnier d'austérité du Roy de Hongrie & Duc de Bavières.

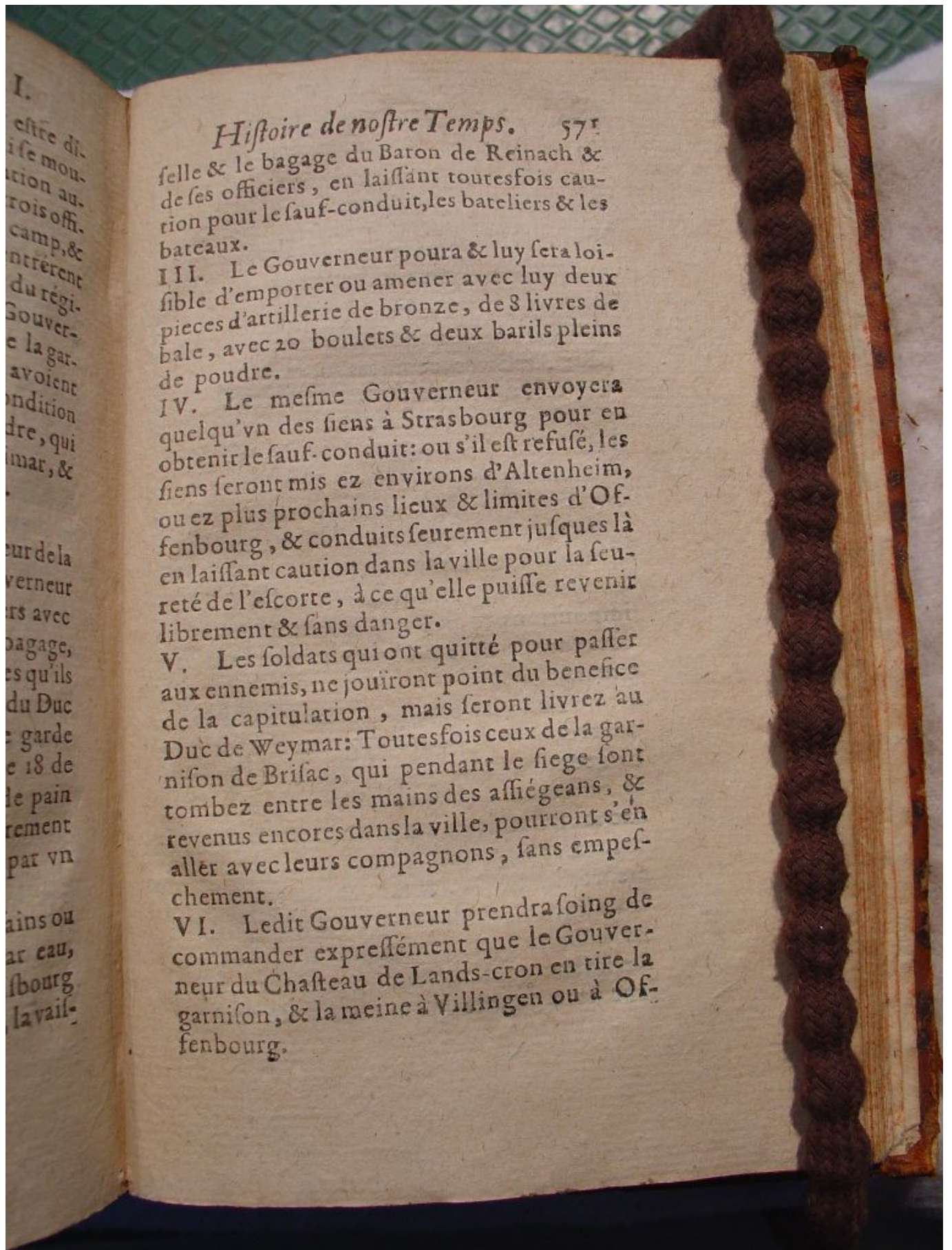
Le Baron de Reinach, Gouverneur de cette place, qui estoit en si grande recommandation à la maison d'Austriche, sans qu'elle pût toutesfois la conserver plus long temps, ayant perdu toute esperance de secours dans l'extrême disette de vivres où il se voyoit réduit, prit résolution de penser à quelque honeste composition : de sorte que le 7 Decembre revint au camp vn Trompette que le Colonel Erlach avoit fait entrer dans la ville, avec vne lettre du Gouverneur, qui donnoit à connoistre que les assiégés se porteroient à capituler sous des conditions tolerables, en baillant des ostages pendant le traité qui s'en feroit. Le Duc de Weymar en estant averti vint de Rhinfeld au camp avec les principaux Colonels & officiers de l'armée. Avant que se metre en chemin, il donna ordre de faire

Le Gouverneur de Brisach se résout à capituler.

1638_570.jpg



1638_571.jpg



Histoire de nostre Temps. 571

felle & le bagage du Baron de Reinach & de ses officiers, en laissant toutesfois caution pour le sauf-conduit, les bateliers & les bateaux.

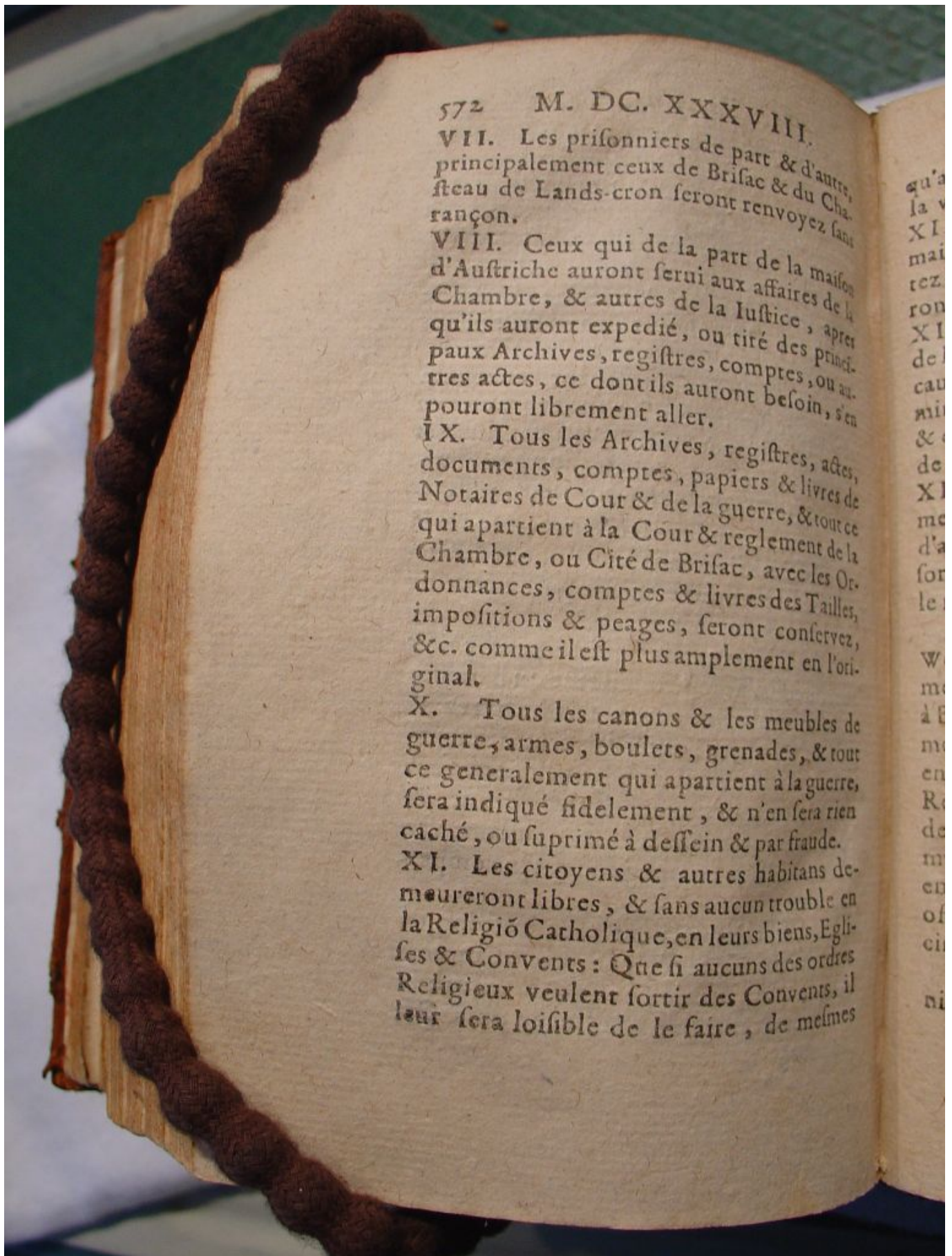
III. Le Gouverneur pourra & luy sera loisible d'emporter ou amener avec luy deux pieces d'artillerie de bronze, de 8 livres de bale, avec 20 boulets & deux barils pleins de poudre.

IV. Le mesme Gouverneur enverra quelqu'un des siens à Strasbourg pour en obtenir le sauf-conduit: ou s'il est refusé, les siens seront mis ez environs d'Altenheim, ou ez plus prochains lieux & limites d'Offenbourg, & conduits seurement jusques là en laissant caution dans la ville pour la seureté de l'escorte, à ce qu'elle puisse revenir librement & sans danger.

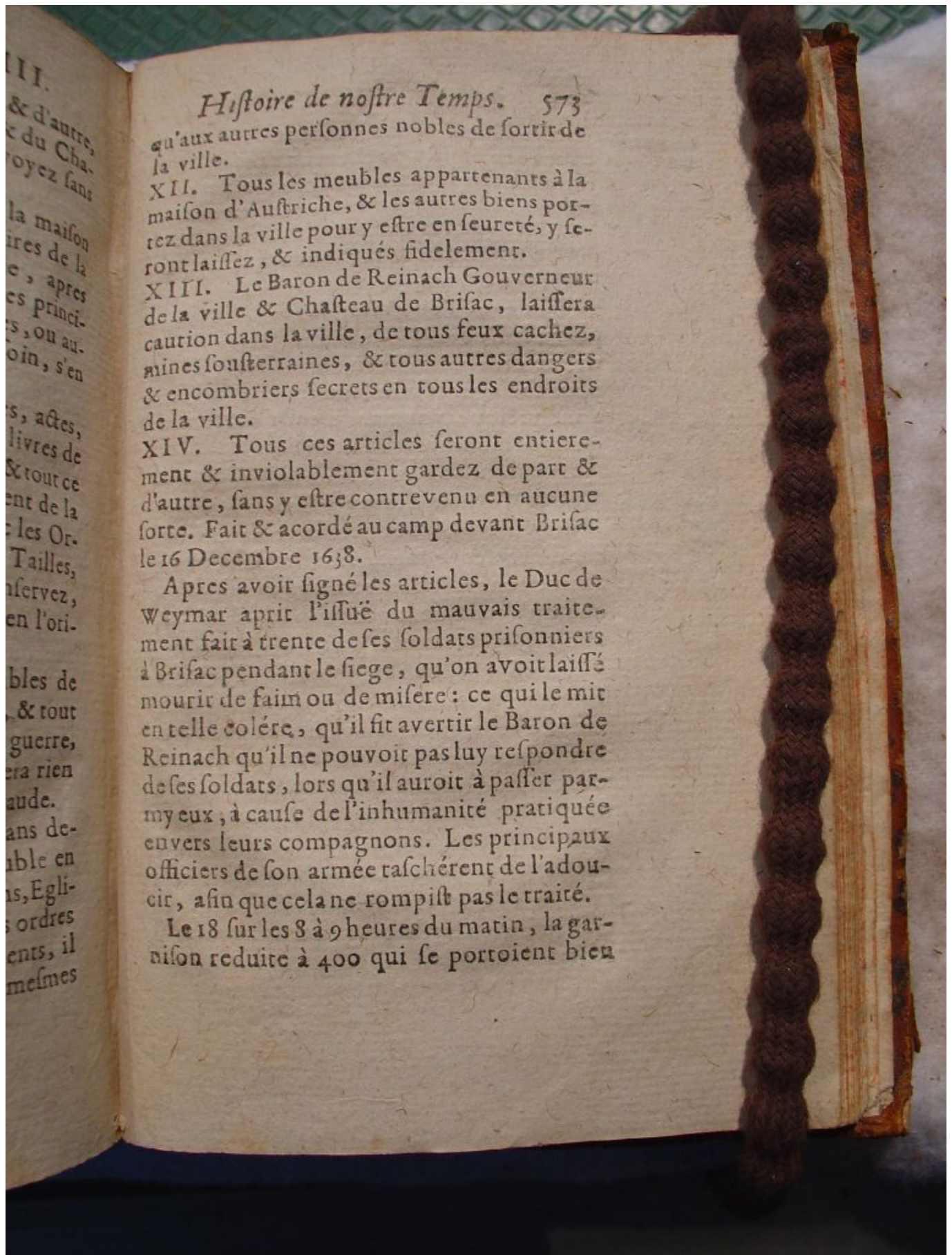
V. Les soldats qui ont quitté pour passer aux ennemis, ne jouiront point du benefice de la capitulation, mais seront livrez au Duc de Weymar: Toutesfois ceux de la garnison de Brisac, qui pendant le siege sont tombez entre les mains des assiégeans, & revenus encores dans la ville, pourront s'en aller avec leurs compagnons, sans empeschement.

VI. Ledit Gouverneur prendra soing de commander expressément que le Gouverneur du Chasteau de Lands-cron en tire la garnison, & la meine à Villingen ou à Offenbourg.

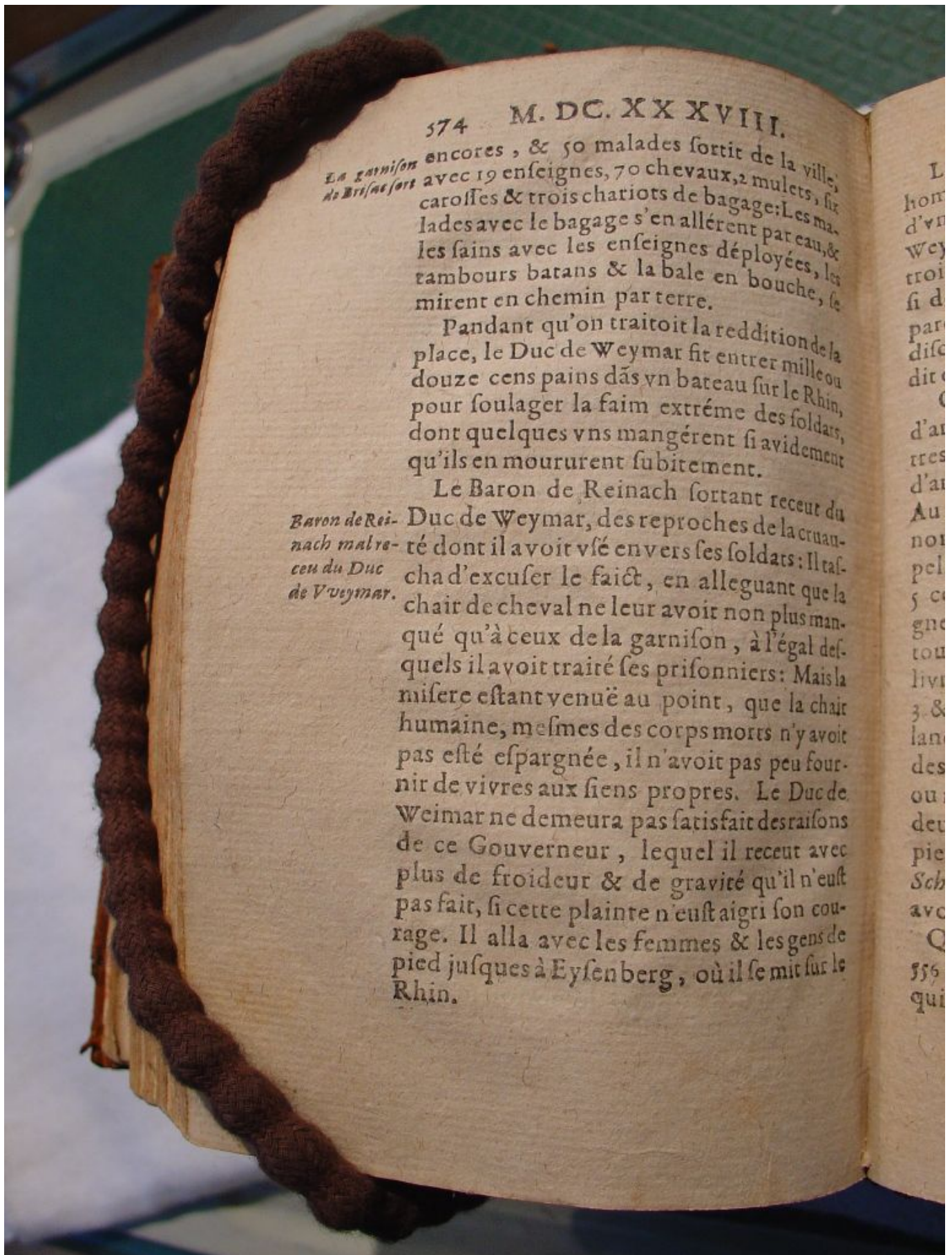
1638_572.jpg



1638_573.jpg



1638_574.jpg



574 M. DC. XX XVIII.

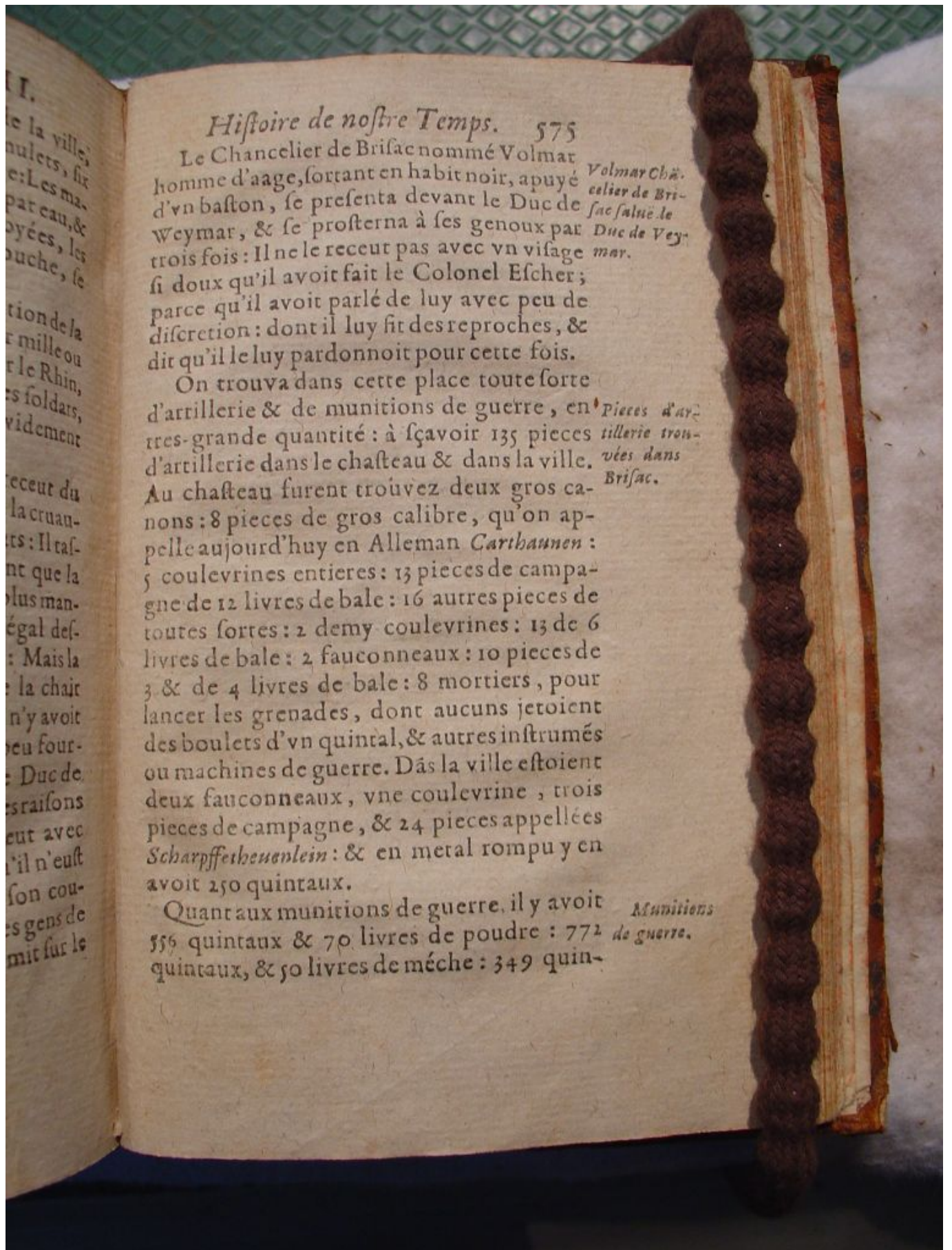
La garnison de Brisach sort encores, & 50 malades sortit de la ville, avec 19 enseignes, 70 chevaux, 2 mulets, six carosses & trois chariots de bagage: Les malades avec le bagage s'en allèrent par eau, & les sains avec les enseignes déployées, & tambours batans & la balle en bouche, se mirent en chemin par terre.

Pendant qu'on traitoit la reddition de la place, le Duc de Weymar fit entrer mille ou douze cens pains dās vn bateau sur le Rhin, pour soulager la faim extrême des soldars, dont quelques vns mangèrent si avidement qu'ils en moururent subitement.

Baron de Reinach malvencu du Duc de Weymar.

Le Baron de Reinach sortant receut du Duc de Weymar, des reproches de la cruauté dont il avoit vsé envers ses soldars: Il tâcha d'excuser le faict, en alleguant que la chair de cheval ne leur avoit non plus manqué qu'à ceux de la garnison, à l'égal desquels il avoit traité les prisonniers: Mais la misere estant venuë au point, que la chair humaine, mesmes des corps morts n'y avoit pas esté espargnée, il n'avoit pas peu fournir de vivres aux siens propres. Le Duc de Weimar ne demeura pas satisfait des raisons de ce Gouverneur, lequel il receut avec plus de froideur & de gravité qu'il n'eust pas fait, si cette plainte n'eust aigri son courage. Il alla avec les femmes & les gens de pied jusques à Eysenberg, où il se mit sur le Rhin.

1638_575.jpg



Histoire de nostre Temps. 575

Le Chancelier de Brisac nommé Volmar homme d'age, sortant en habit noir, apuyé d'un baston, se presenta devant le Duc de Weymar, & se prosterna à ses genoux par trois fois: Il ne le receut pas avec vn visage si doux qu'il avoit fait le Colonel Escher; parce qu'il avoit parlé de luy avec peu de discretion: dont il luy fit des reproches, & dit qu'il le luy pardonnoit pour cette fois.

Volmar Chancelier de Brisac salut le Duc de Weymar.

On trouva dans cette place toute sorte d'artillerie & de munitions de guerre, en tres-grande quantité: à sçavoir 135 pieces d'artillerie dans le chasteau & dans la ville. Au chasteau furent trouvez deux gros canons: 8 pieces de gros calibre, qu'on appelle aujourd'huy en Alleman *Carthannen*: 5 coulevrines entieres: 13 pieces de campagne de 12 livres de bale: 16 autres pieces de toutes sortes: 2 demy coulevrines: 13 de 6 livres de bale: 2 fauconneaux: 10 pieces de 3 & de 4 livres de bale: 8 mortiers, pour lancer les grenades, dont aucuns jetoient des boulets d'un quintal, & autres instrumés ou machines de guerre. Dâs la ville estoient deux fauconneaux, vne coulevrine, trois pieces de campagne, & 24 pieces appellées *Scharppfethenenlein*: & en metal rompu y en avoit 250 quintaux.

Pieces d'artillerie trouvez dans Brisac.

Quant aux munitions de guerre, il y avoit 556 quintaux & 70 livres de poudre: 772 quintaux, & 50 livres de méche: 349 quin-

Munitions de guerre.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan